

6 avril 1987

Samedi au Barchois

« Vollard lé gaillard ! »

Les artistes locaux l'ont dit et répété samedi après-midi au Barchois, lors de la manifestation organisée au profit de la troupe Vollard.



Vollard sur scène, c'est aussi la musique.

La compagnie du Grand Marché va-t-elle mourir ? C'est bien la question qui est à l'origine de cet élan de solidarité dans les milieux artistiques réunionnais et un théâtre qui répond déjà — avant son inauguration — au nom de Fourcade.

Vollard ne cesse de le rabâcher : il a besoin de cette nouvelle salle pour se régénérer et, avant toute chose, survivre, car son Grand Marché, trop vieux, est voué à la démolition.

Autour de la troupe, un comité de soutien à dominante artistique s'est donc organisé qui a décidé de montrer sur scène son attachement à la compagnie locale.

La fête eut lieu samedi après-midi autour du kiosque à musique du Barchois, transformé pour l'occasion en théâtre miniature. Les artistes, chanteurs, musiciens, clowns, marionnettistes, peintres et danseurs n'ont pas raté ce rendez-vous, et avec eux le public, amoureux ou pas de Vollar.

De 15 à 18 h., la pelouse et les allées de la place n'ont pas désempli. Des gâteaux et sucreries-baptisés Fourcade — ironie — sont partis comme des petits pains au prix de 5 F pièce.

C'était bien moins cher que les articles vendus à la gloire ou à

l'effigie de Vollar et l'on peut affirmer que les vendeurs de t-shirt ont filé un mauvais coton.

En revanche, côté pétition, ce fut la manne. Le comité de soutien avait, en milieu d'après-midi, dépassé les 4 000 signatures (après quinze jours de campagne).

« Vollar lé gaillard », pouvait-on lire ici et là mais on a trouvé les acteurs un rien tristounets. Sans doute l'émotion. Vollar, c'est fini ou pas ? Qui rira verra...



Il y avait du monde samedi après-midi amoureux ou pas de Vollar.